



HAL
open science

Etude préalable au renouvellement du site Plan Plage du Gressier : Phase 1 diagnostic : les caractères de fréquentation

Jeffrey Dehez

► **To cite this version:**

Jeffrey Dehez. Etude préalable au renouvellement du site Plan Plage du Gressier : Phase 1 diagnostic : les caractères de fréquentation. irstea. 2013, pp.19. hal-02599273

HAL Id: hal-02599273

<https://hal.inrae.fr/hal-02599273>

Submitted on 16 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Etude préalable au renouvellement du site Plan Plage du Gressier

Phase 1 diagnostic

LES CARACTERES DE FREQUENTATION

ETUDE IRSTEA n°154



Pour mieux
affirmer
ses missions,
le Cemagref
devient Irstea

Septembre 2013

JEOFFREY DEHEZ

IRSTEA – Centre de Bordeaux
Unité ADBX
50, avenue de Verdun - Gazinet
33612 Cestas

Table des matières

La fréquentation et les usages du site	2
Dénombrement	2
Estimation de la fréquentation annuelle totale	2
Caractérisation des variations saisonnières	4
Evolution journalière sur une année.....	4
Evolution journalière estivale.....	5
Evolution horaire.....	8
Les usages du site	10
Qui sont les usagers du site ?	10
Que viennent-ils y faire ?	13
Vont-ils sur d'autres plages ?	15
Que recherchent-ils ?.....	16

Ce travail s’inscrit dans le cadre de l’étude préalable au renouvellement du site Plan Plage du Gressier au Porge, réalisée par Irstea en 2012 et 2013 sous maîtrise d’ouvrage de la commune du Porge et de l’Office National des Forêts. Les résultats et conclusions qui suivent alimentent la phase 1 (Diagnostic) de l’étude et n’engagent que la responsabilité de l’auteur.

La fréquentation et les usages du site

Dénombrement

Suivre la fréquentation sur un espace naturel est un exercice délicat requérant un protocole spécifique¹. Ces protocoles sont souvent longs et coûteux, en tous les cas non applicables dans le cahier des charges de la présente étude. Ceci dit, nous avons eu la possibilité de croiser plusieurs sources d’information riches et utiles : des compteurs routiers installés à l’entrée du parking, des observations de terrain, des enquêtes sur site. Afin de renforcer la robustesse de nos conclusions, nous avons confronté nos résultats à ceux fournis par d’autres études grâce à un travail bibliographique complémentaire. Au final, le site du Gressier se révèle un site où la fréquentation est relativement bien suivie (à l’exception de la fréquentation hors saison qui demeure très mal connue), en comparaison notamment d’autres sites « Plans plages » de ce type. Cependant, la pérennité des données est loin d’être assurée car celles-ci proviennent d’initiatives éparses, portées par des acteurs divers (administration, organismes de recherches...) et dont la poursuite n’est nullement garantie. A l’avenir, on peut souhaiter que la dynamique déployée aujourd’hui autour du site du Gressier perdure, voire serve d’exemple au suivi d’autres plages en Aquitaine.

Estimation de la fréquentation annuelle totale

Pour l’année 2012, les compteurs routiers ont enregistré environ 220 000 véhicules dont près de 120 000 pour les seuls mois de juillet et août, et 170 000 pour la période juin-septembre. A priori, ce chiffre semble relativement stable ces 15 dernières années, ce qui n’est pas nécessairement la perception de plusieurs acteurs de terrains.

Nombre total de véhicules sur l’année - Part des mois de juin, juillet, août, septembre

	1998	2004	2007	2012
Nb de jours d’observation	320	344	269	
Nb total de véhicules	239 360	241 771	203 514	224 791
Nb de véhicules juil.-août	138 420	116 825	114 698	118 205
% juil.-août	58 %	48 %	56 %	53%
Nb de véhicules juin- sept.	179 371	179 731	163 982	170 573
% juin-sept.	75 %	74 %	81 %	76 %

* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

Deux hypothèses sont envisageables. D’une part, les dispositifs de mesure sont biaisés, ce qui n’est pas évident vu que les équipements ont été renouvelés il y a peu (et nous n’avons noté aucun écart significatif). D’autre part, les modalités d’usage du site, elles, ont évolué (stationnement anarchique, accroissement du nombre de camping cars) de sorte que, à

¹ Voir par exemple ATEN (1999), *Etudier la fréquentation dans les espaces naturels*, Atelier techniques des Espaces Naturels, Paris.

fréquentation constante, le site paraît plus chargé. Nous ne saurions conclure à ce stade (bien que nous penchions plutôt vers la seconde option) mais l'observation devrait être poursuivie afin de confirmer l'une ou l'autre des hypothèses.

Le passage de la fréquentation automobile au nombre total de visites² suppose, d'une part, de connaître le nombre moyen d'individus par véhicule et, d'autre part, de connaître la part de la fréquentation automobile dans la fréquentation totale. Ayant obtenu ces données grâce à des études antérieures (voir ci-après), nous pouvons procéder au calcul. Nous distinguons la période estivale et le hors saison car les caractères de fréquentation varient de l'un à l'autre.

En été (juin-septembre), nous considérons que l'automobile représente 80 % des visites et que l'on trouve 2,8 individus par véhicules. Rapporté au chiffre précédent (170 000 véhicules), on obtient donc 600 000 visites environs (dont près de 450 000 pour les seuls mois de juillet août). Hors saison, nous faisons l'hypothèse que les groupes sont moins importants (2 personnes par voiture) et que l'automobile constitue l'unique moyen de déplacement (le camping est fermé). Dans ces conditions, la fréquentation hors saison est estimée à 85 000 visites environs, soit environs 7 fois moins qu'en période estivale (laquelle, avec 4 mois, est pourtant deux fois moins longue). Au total, la fréquentation annuelle tournerait autour de 680 000 visites par an.

Dès lors, il est intéressant de restituer les résultats précédents avec ce qu'on connaît de la fréquentation actuelle d'autres espaces naturels ou même d'autres infrastructures de loisirs. Au niveau des « Plan Plages » par exemple, le Gressier apparaît de loin comme la plage « nature » ou « accueil nature » (suivant la typologie du Schéma Plan Plage³) la plus fréquentée de Gironde voire d'Aquitaine. Par rapport aux plages proches, des études placent la fréquentation du Grand Crohot, à Lège, aux alentours 400.000 visites en juillet-août et celle du Lion, à Lacanau, aux alentours des 200 000 (toujours pour les deux mois d'été)⁴. Dans d'autres études encore, nous avons estimé que la fréquentation des plages « nature » s'établissait en général à des seuils nettement moins élevés, souvent aux alentours des 200 000 visites en juillet-août, comme à La Salie, au Vivier ou sur la plage Nord à Biscarosse⁵, voire un peu plus de 300 000 au Petit Nice à La Teste⁶. Bien que nous ne disposions pas de données officielles sur le sujet, il ne nous semble pas impossible que le Gressier rivalise, en termes de fréquentation, avec des stations balnéaires telles que Carcans Plage ou Hourtin Plage. Enfin, ces résultats ne sont pas si éloignés que cela des chiffres affichés par des sites emblématiques (et donc bénéficiant de facteurs d'attractivité tout autres) comme la dune du Pilat à la Teste, puisque les études actuelles affichent entre 1 million et 1 million et demi de visites annuelles⁷.

→ Cette importante fréquentation constitue à n'en pas douter une des premières spécificités du site du Gressier.

² A ne pas confondre avec le nombre de visiteurs, un individu pouvant naturellement se rendre plusieurs fois par an à la plage.

³ *Schéma Plan Plage Littoral Aquitain - Stratégie régionale*, (2010), GIP Littoral, Bordeaux.

⁴ Dehez J., Lyser S., Rulleau B. (2008), *La fréquentation estivale des "Plans Plages" Girondins en 2006. Partie 1: description des visiteurs et des pratiques*, étude du Cemagref n°163, Bordeaux.

⁵ Voir *Etude préalable au renouvellement du futur plan plage de Biscarosse - Phase 1 état des lieux*, juin 2013.

⁶ Dehez J. et al. (2008), *opt.cit.*

⁷ Le syndicat mixte de la Grande Dune du Pilat a récemment lancé un appel d'offre pour réaliser de nouvelles études sur les caractères de fréquentation du site. Il sera certainement intéressant de comparer les résultats futurs.

Caractérisation des variations saisonnières

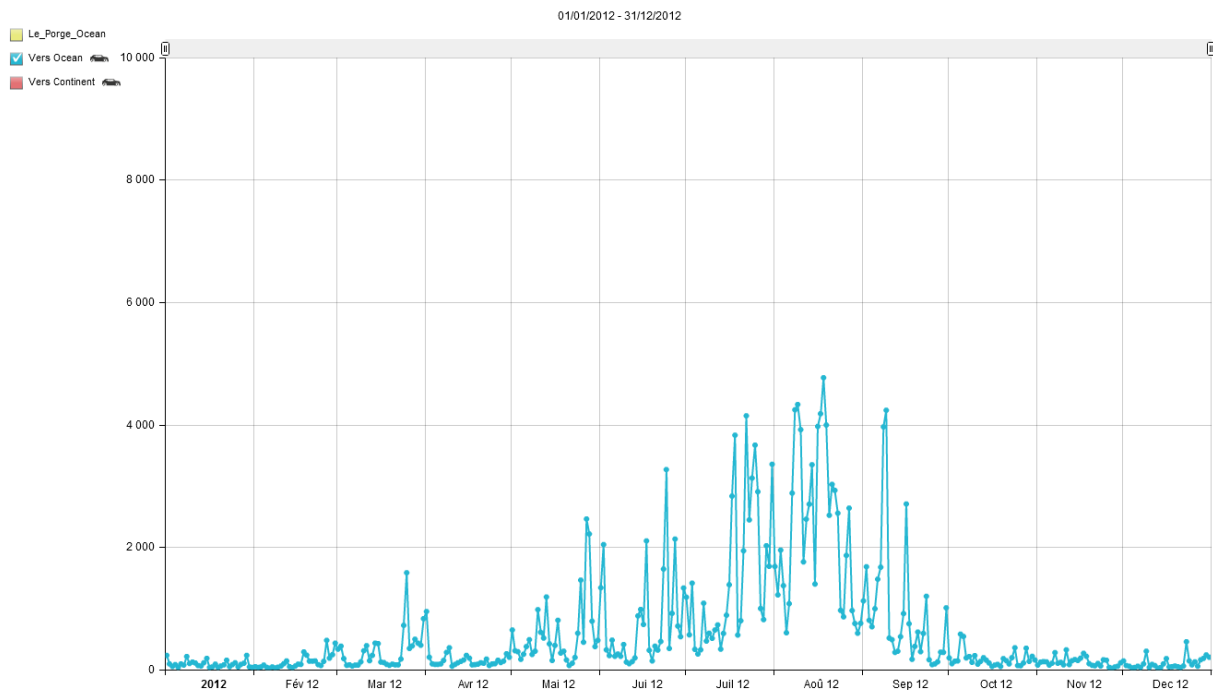
Les approches globales précédentes ne doivent pas masquer des variations saisonnières très importantes. En matière de gestion, il s'agit d'une caractéristique essentielle qu'il convient de cerner correctement car cette donnée permet, entre autres, de mesurer le taux d'utilisation des équipements et de répartir l'effort de gestion. Dans ce document, nous allons nous focaliser sur la fréquentation automobile⁸.

Evolution journalière sur une année

La courbe annuelle a une forme très classique : elle est relativement plate hors saison, puis les premières pointes apparaissent en mai avant les pics de la période estivale. Comme on a pu le constater sur le terrain, certaines journées du mois de mai atteignent quelques fois des seuils tout à fait significatifs (ici deux journées à plus de 2 000 véhicules-jours). A part ça, la moyenne des trafics mesurés hors saison reste basse, estimée à 218 véhicules par jour. Notons que cette valeur peut être atteinte ou dépassée, à tout mois de l'année (c'est-à-dire en hiver, au printemps ou à l'automne).

⁸ Les autres segments de la demande (piétons, cyclistes) sont moins important (cf. Ci avant) et sont de surcroît supposés négligeables hors saison.

Evolution annuelle des trafics journaliers sur le site du Gressier au Porge, en 2012

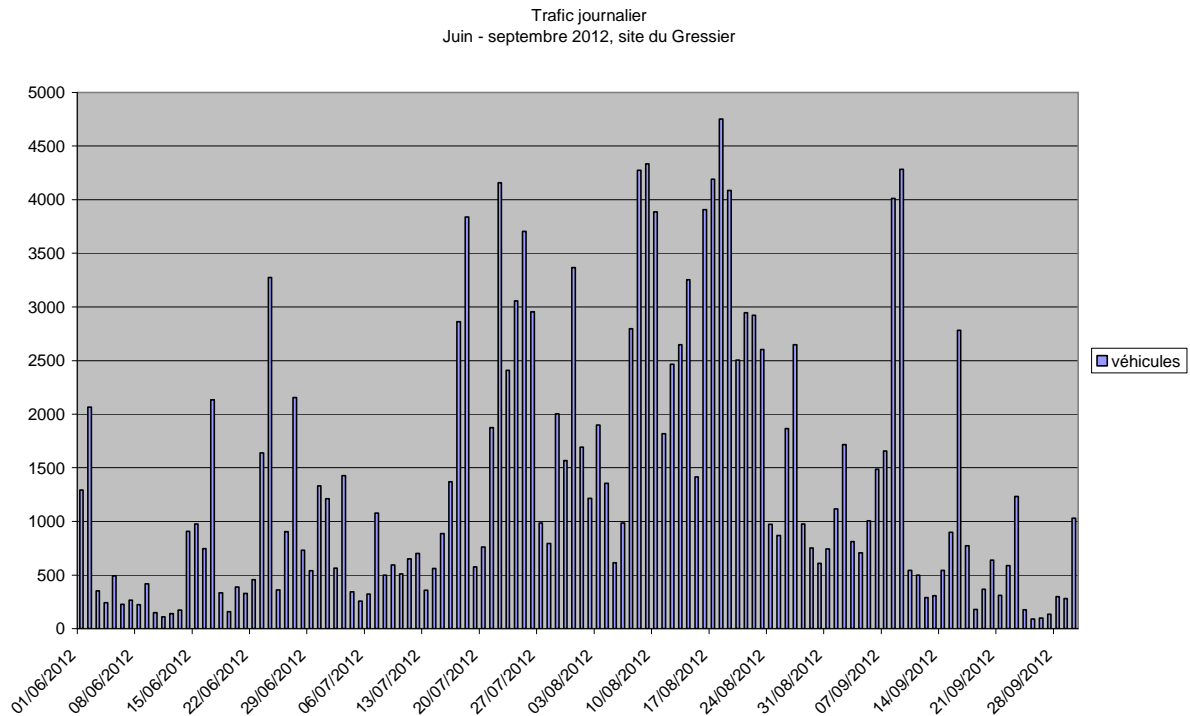


Source : ONF

Evolution journalière estivale

La période estivale, si elle concentre plus des trois quart de la fréquentation, est elle aussi soumise à des variations saisonnières fortes. A ce titre, le graphique suivant illustre l'extrême variabilité des flux de véhicules (nombre total sur la journée) constatés durant les mois de juin, juillet, août et septembre 2012.

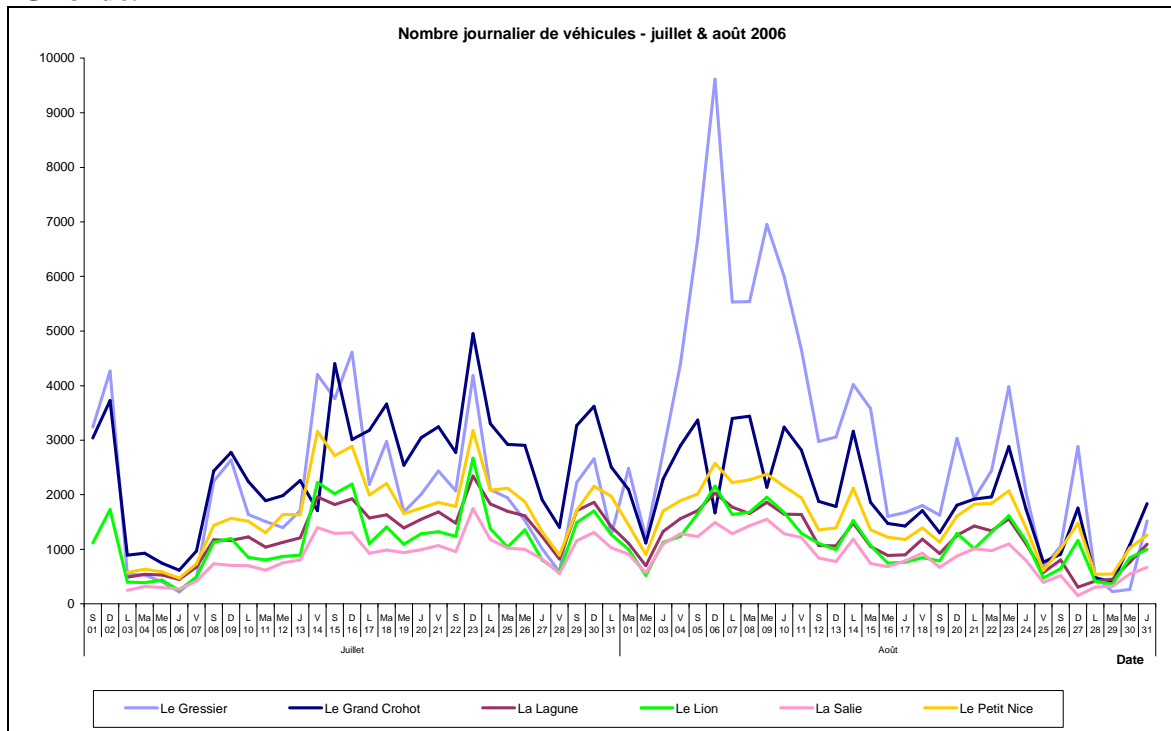
Evolution des trafics automobiles journaliers en été, sur le site du Gressier, au Porge, en 2012



Calculs J.Dehez – IRSTEA, d'après les données ONF

Dans le fond, ces variations peuvent être expliquées de plusieurs façons, et notamment par les conditions météorologiques et les périodes de congés. Dès lors, on a toutes les chances de retrouver des représentations analogues sur d'autres sites, comme en témoigne le graphique suivant, extrait d'une étude antérieure.

Corrélation entre les distributions des flux automobiles sur plusieurs sites « Plans Plage » en Gironde.



* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

En schématisant, on pourrait ainsi presque conclure que les plages font toutes face aux pics de fréquentation les mêmes jours, ce qui constitue une contrainte forte pour l’organisation de la gestion (par exemple, on peut difficilement répartir les secours en jours de pointe). Pour autant, il ne s’agit pas non plus d’occulter totalement le poids des paramètres locaux (effet des horaires de marée sur les sites proches du bassin d’Arcachon, habitudes des locaux, accidents et incendies...) mais cette corrélation des variations saisonnières entre les sites constitue néanmoins une tendance lourde à ne pas oublier.

Pour mémoire, signalons que le Gressier reçoit environs 2 000 véhicules par jours en moyenne durant la haute saison.

Nb moyen de passages journaliers sur le Site du Gressier

Année	2002	2006	2012
Nb de véhicules	1 899	1 852	1 907

* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

Ce chiffre est remarquablement stable ces dernières années mais surtout, il varie considérablement d’une journée à l’autre. En 2012, on peut ainsi identifier plusieurs segments, en croisant les mois et les jours de la semaine.

Variations saisonnières des flux automobiles en juin, juillet, août et septembre 2012**Nombre total de véhicules par jours**

<i>Mois</i>	<i>juin</i>	<i>juillet</i>	<i>août</i>	<i>septembre</i>	<i>Total</i>
Jours de semaine	543	1508	2355	546	1275
Week end	1345	1451	2228	1794	1692
Ensemble	784	1491	2322	962	1398

On remarque immédiatement la graduation de la fréquentation qui augmente progressivement entre les mois de juin, septembre, juillet puis août, avec des flux quotidiens qui triplent entre juin et août. Notons également que l'arrière saison a été, en 2012, légèrement plus fournie que l'avant saison (962 véhicules-jours en moyenne en septembre contre 784 en septembre). Ceci ne constitue pas nécessairement une généralité et, globalement, il nous semble que juin et septembre devraient être plus ou moins placés sur le même plan. Au final, août continue d'être le mois le plus chargé avec plus de 2 300 véhicules par jour, loin devant juillet. Par contre, les données de 2012 n'affichent pas d'écarts significatifs entre la fréquentation en jours sur semaine et celle des week-ends. En juillet et août notamment, la hiérarchie semble (légèrement) inversée. Ce résultat devrait néanmoins être mis en perspective avec les conditions météorologiques et les dates de jours fériés. En effet, si on regarde les années antérieures (2002 et 2006 dans le tableau suivant), l'écart entre jours sur semaine et week-ends se retrouve.

Fréquentation de semaine et de week-end, en juillet et août

	2002			2006			2012		
	juillet	août	juil-août	juillet	août	juil-août	juillet	août	juil-août
<i>Jours de Semaine</i>	1 274	1 968	1 613	1 542	2 862	2 232	1 508	2 355	1 941
<i>Jours de Week-end</i>	3 380	2 009	2 654	3 191	3 867	3 491	1 451	2 228	1 817

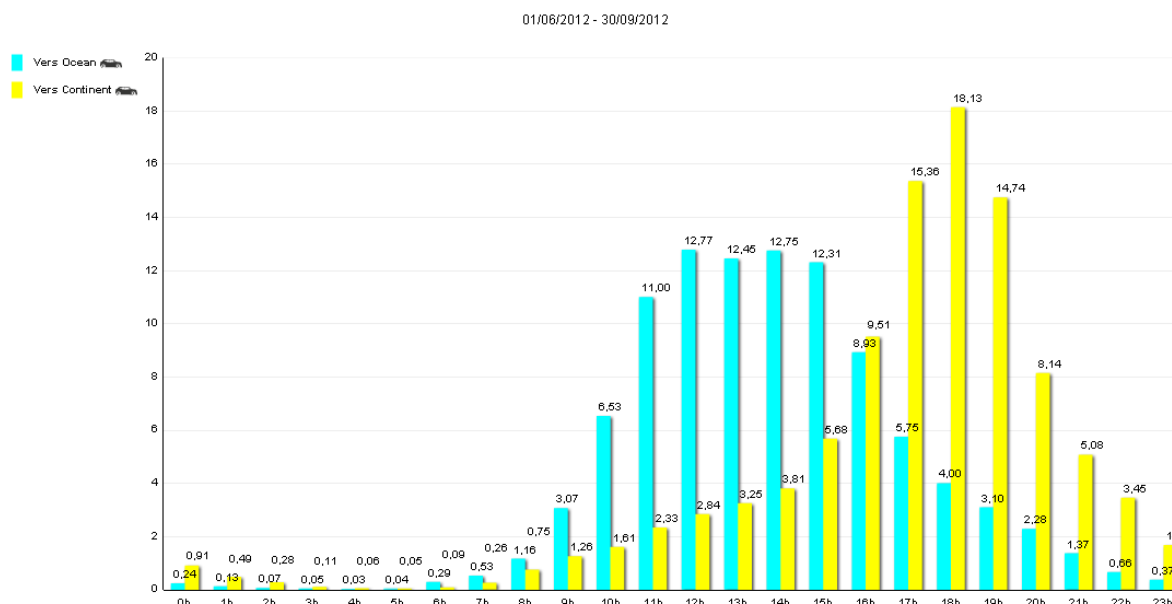
* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

→ Au final, 6 périodes de fréquentation se dégagent en croisant 3 mois (juin et septembre ne formant qu'une seule catégorie) et 2 types de journées.

Evolution horaire

Un autre type de rythme doit être considéré : celui de la fréquentation horaire. Ce dernier est tout aussi important dans la perspective de la planification des moyens de gestion. On le sait, les flux évoluent tout au long de la journée et, avec eux, le nombre total d'individus présents en même temps sur le site. Le graphique suivant tente de dresser une tendance générale à partir des données de 2012.

Horaires d'arrivée et de départ des véhicules sur une journée (en moyenne, sur la période juin septembre)



Source : ONF

De façon tout à fait logique, les entrées augmentent progressivement jusqu'à atteindre une relative stabilité entre 12 heures et 15 heures, puis de décliner par la suite. Comme en réaction, le rythme des sorties commence à croître significativement à partir de 16 heures. Celles-ci sont toutefois beaucoup plus concentrées que les entrées puisque la majorité des flux sortants a lieu sur une plage horaire réduite (entre 17 heure et 19 heures). Dans ces conditions, la pointe de fréquentation est, en générale, atteinte aux alentours de 16 heures.

Des travaux antérieurs nous ont permis de dégager une relation durable entre les flux et les pointes quotidiennes⁹. Ainsi, on admet *grosso modo* que la pointe de fréquentation correspond à la moitié de la fréquentation quotidienne totale. Cette règle simple permet d'établir un lien rapide avec les taux de remplissages des équipements (puisque'il suffit de diviser le nombre de véhicules par 2 et de le rapporter à la capacité du parking). On obtient que le parking du Gressier est utilisé, en moyenne sur la période de juillet et août, à 30 % de sa capacité totale et ce, depuis plusieurs années déjà.

Taux de remplissage du parking du Gressier, en moyenne, en juillet-août

Année	2002	2006	2012
Taux de remplissage	31 %	30 %	31 %

* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

⁹ Pour plus de détails, nous renvoyons à Dehez J. (2003), *Analyse économique des coûts de gestion des zones côtières protégées - Le cas des forêts domaniales de Gironde*. Thèse pour le doctorat de Sciences économiques, Université Montesquieu Bordeaux 4, Bordeaux.

Les usages du site

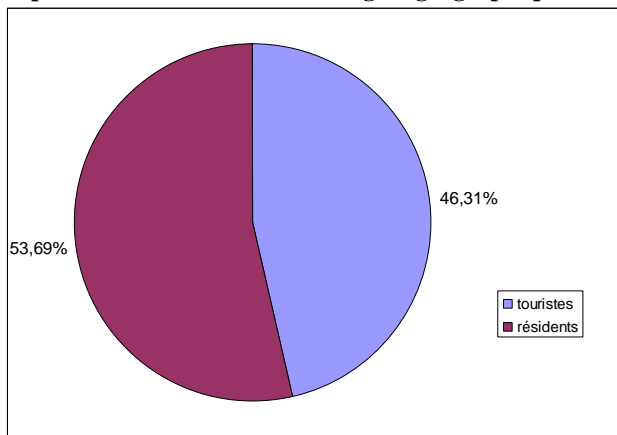
De nouveau, cette partie du travail fait appel à plusieurs sources d'information. Si le budget initial du projet prévoyait bien de réaliser une enquête sur site, les moyens alloués à ce volet n'ont permis de récolter qu'une cinquantaine de questionnaires. En dépit de l'effort consacré à l'optimisation du protocole d'enquête (grâce à une répartition judicieuse des jours de terrains), cette taille de l'échantillon n'assure pas la représentativité des résultats. Dans ce contexte, toute généralisation ou extrapolation des caractères de fréquentation à une population plus large est inévitablement biaisé. Néanmoins, il s'agit d'une information précieuse, ne serait-ce que parce qu'elle est relativement récente (moins d'un an). Il ne faut donc pas la négliger. Afin de pallier à cette limite, nous avons croisé plusieurs études en nous appuyant sur des enquêtes antérieures réalisées dans le cadre d'autres projets de recherche, sur le site du Gressier ou sur d'autres sites de type Plan Plage¹⁰. En particulier, nous allons souvent faire référence à une étude que nous avons menée au Gressier en 2006 sur un échantillon représentatif de 339 individus¹¹. Là aussi, une recherche bibliographique complète l'éventail précédent. Dans ce qui suit, nous nous concentrons assez largement sur la fréquentation estivale.

Qui sont les usagers du site ?

Etant donné son caractère stratégique, l'origine géographique est une des données pour laquelle nous avons préféré nous appuyer sur une autre source d'information que l'enquête de 2012.

Durant l'été (c'est-à-dire en juillet-août), la majorité des visites¹² est réalisée par des girondins (54 % du total)¹³. Ce taux est plus élevé que celui constaté sur des sites comme le Petit Nice à la Teste (25 %) ou Carcans Plage (36 %) par exemple.

Répartition des visites selon l'origine géographique des individus



* source : calculs J.Dehez – IRSTEA

** les « résidents » sont localisés en Gironde

Ces visiteurs ne résident en général pas sur la commune dont ils utilisent la plage, puisque 30 % seulement des visites sont réalisées par des individus qui habitent au Porge (à titre principal ou

¹⁰ Dehez J. *et al.* (2006), *opt. cit.*

¹¹ Dehez J. *et al.* (2006), *opt. cit.*

¹² A ce stade, nous continuons de travailler sur les visites et non les visiteurs.

¹³ Source : Dehez J. *et al.* (2006), *opt. cit.* Notons que l'enquête de 2012 donnait à peu près le résultat.

secondaire). Ceci constitue une autre spécificité du Porge puisque, à Carcans Plage par exemple, la proportion atteint 75 %¹⁴. Comme le montre le tableau suivant, la situation n'est pas la même pour les touristes et les résidents.

Part des visites réalisées par des individus résidant au Porge, en été.

	Résidents ¹⁵	Touristes	Ensemble
% réside au Porge	8,79 %	56,05 %	30,68%

* source : calculs J.Dehez - IRSTEA

** lecture : 8,79 % des individus qui fréquentent le site et viennent de Gironde, habitent au Porge

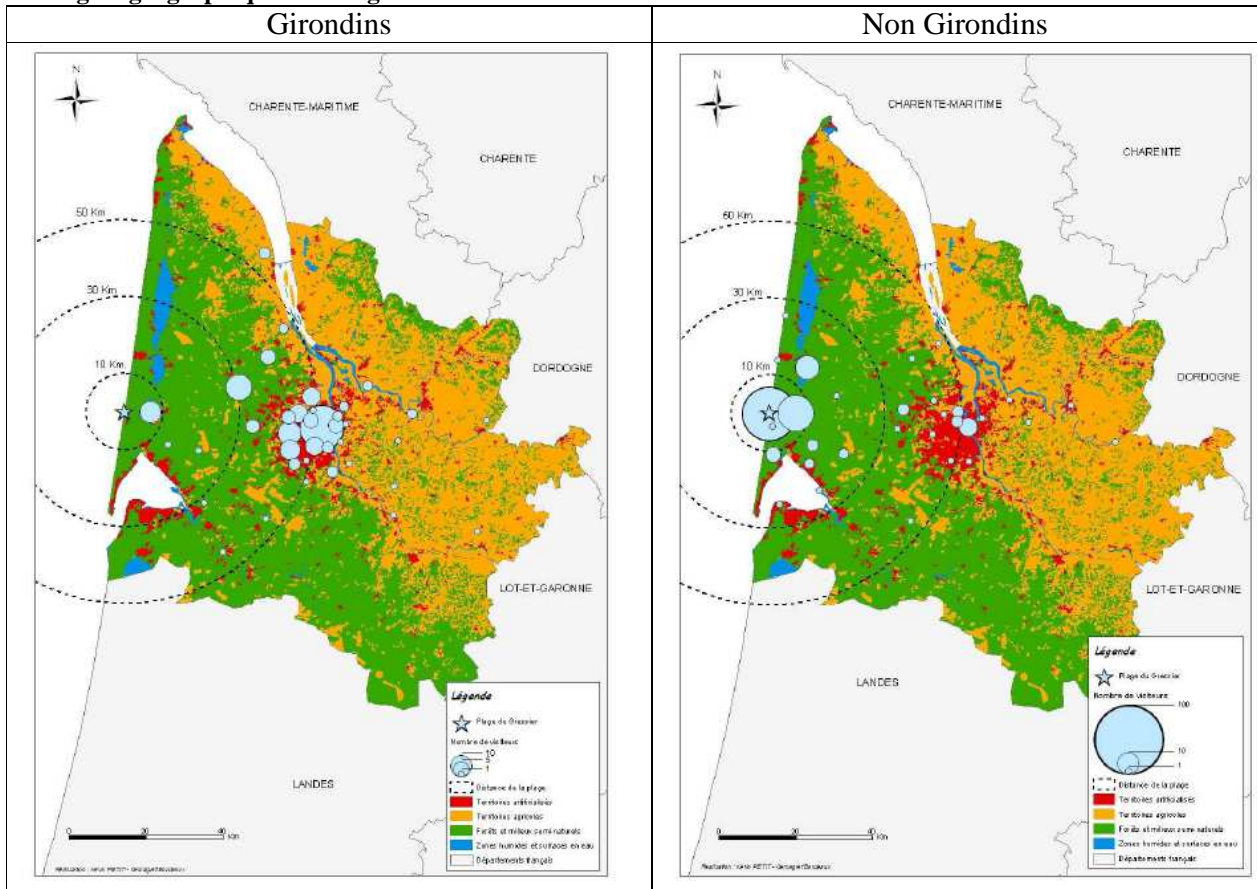
Les touristes sont ainsi plus nombreux à résider sur la commune (près de un sur deux). En 2006, nous estimions que 77 % d'entre eux venaient par ailleurs du camping¹⁶. En suivant, la représentation cartographique permet de mieux cerner l'origine géographique des visiteurs.

¹⁴ Elle n'est que de 18 % au Petit Nice (source : Dehez J. *et al.* (2006), *opt. cit.*)

¹⁵ Les petits pourcentages sont soumis plus que les autres à l'effet des intervalles de confiance. Dans ces conditions, ce chiffre de 8,79 % doit être appréhendé avec précaution. Par contre, cela ne remet en rien la hiérarchie des catégories.

¹⁶ L'enquête de 2012 donne un chiffre beaucoup plus bas (36 %), avec les problèmes de représentativité que l'on sait.

L'origine géographique des usagers du site du Gressier



* source : B. Rulleau (2008)¹⁷

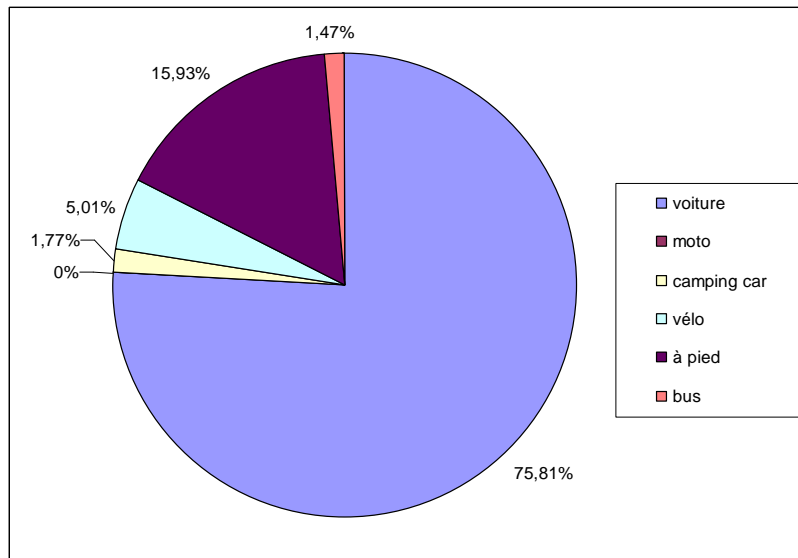
Pour les girondins, l'influence de la métropole bordelaise ne fait aucun doute. Pour les touristes en revanche, le rayon d'attraction est plus limité (même si des visites viennent effectivement de Bordeaux), au sein d'une zone qui s'étend du Nord du Bassin d'Arcachon au Sud, à Lacanau au Nord.

Les usagers viennent d'abord en famille (44 %) plus qu'en couple (21 %) ou entre amis (18 %). En même temps, le pourcentage de personnes seules (16 %) est loin d'être négligeable et mériterait une lecture approfondie. Une hypothèse serait que ce type de visite soit ici favorisé par la proximité de l'agglomération bordelaise qui permet plus qu'ailleurs à une population urbaine de « navetteurs » d'effectuer des trajets courts, mais fréquents, en solo. Les différences constatées sur les deux sous-populations (20 % des girondins se déplacent seuls contre moins de 9 % des touristes) renforcent cette idée. Malgré le caractère familial, les enfants rencontrés sur le site sont souvent relativement âgés. Les enfants de moins de 13 ans sont présent dans à peine plus de 30 % des cas, et seulement 5 % pour les plus jeunes encore (moins de 5 ans). Ceci est certainement lié à la dangerosité de l'océan ou à la relative difficulté d'accès à la plage pour les plus petits (dune à franchir, sols sableux, absence d'ombre...) en particulier l'été.

¹⁷ Rulleau B. (2008), *Services récréatifs en milieu naturel Littoral et évaluation économique multi-attributs de la demande*. Thèse pour le doctorat de Sciences économiques, Université Montesquieu Bordeaux 4, Bordeaux.

La voiture reste le moyen de transport privilégié (76 %) des réponses, résultat que l'on retrouve dans un grand nombre d'études par ailleurs¹⁸. Par contre, le site du Gressier affiche une part de piétons non négligeable (16 %), conséquence directe de la proximité du camping. En 2006, les utilisateurs d'autres modes de transports, « doux » (vélos) ou en commun (bus), étaient encore négligeable (environ 5 % au total).

Les moyens de transports utilisés pour se rendre au Gressier en 2006 (en % des visites)



Source : Dehez, Rulleau, Lyser (2008)

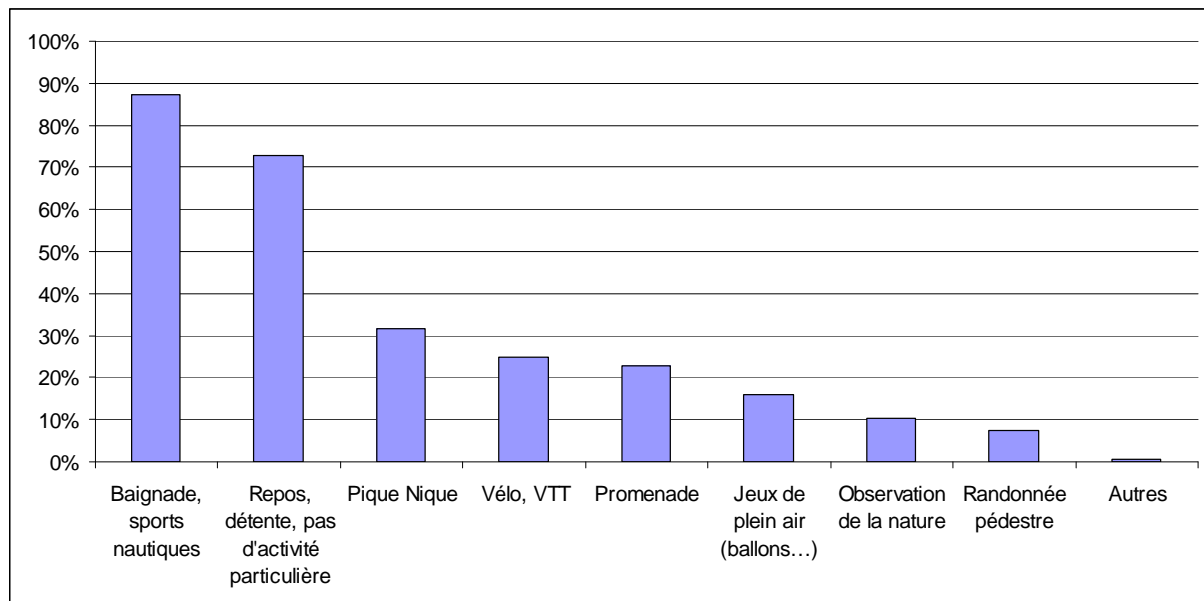
→ La majorité des visites est réalisée par des individus qui résident en Gironde (à titre principal ou secondaire) mais n'habitent pas sur la commune.

Que viennent-ils y faire ?

Au niveau des activités déclarées, les résultats sont également très classiques.

¹⁸ Ce taux peut très souvent dépasser les 90 % suivant la configuration des sites.

Les activités pratiquées sur le site du Gressier, en 2006



*Source : Dehez et al. (2008)

En 2006 déjà, le binôme « baignade, repos » apparaissait très largement en tête avec près de 70 % de réponses positives. Venaient ensuite le pique nique, le vélo (ce qui exclut le déplacement pour se rendre sur le site) et la promenade, avec plus de 30 % de citations chaque. Si la baignade et le repos¹⁹ sont fréquemment plébiscités dans les enquêtes de fréquentation²⁰, le taux affiché par la promenade semble un peu bas sachant que cette activité demeure un des loisirs s des Français durant leurs temps libres²¹. Mais rappelons nous que nous nous focalisons ici sur la période estivale et que les choses seraient certainement différentes hors saison. Quoi qu'il en soit, il faut bien garder à l'esprit que, malgré la promotion des activités « nouvelles » telles que la glisse ou les autres sports de nature, les usages de la plage sont toujours relativement simples et communs.²² Au niveau de la durée, une sortie à la plage en été couvre entre 4 heures 30 et 5 heures environ, dont la majeure partie est passée sur la plage (2 h 30) ou dans l'eau (1 heure 30 en moyenne). La forêt est nettement moins utilisée de ce point de vue et ne constitue finalement, pour de nombreux visiteurs, qu'une zone de passage. A tout le moins, les touristes déclarent passer un peu plus de temps en forêt que les Girondins. Cette durée moyenne ne doit être perçue comme une norme fixe. En effet, d'autres travaux sur le sujet ont montré que les individus qui se rendent à la plage tendraient à arbitrer entre l'éloignement, le temps passé sur le site et la fréquence de visite. En d'autres termes, ceux qui habitent à proximité du site s'y rendraient plus souvent mais moins

¹⁹ N'oublions pas que « ne rien faire » constitue une des premières motivations des français en vacances (source : *Memento du Tourisme 2012*, Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services, Paris).

²⁰ Godard J. Y. (2010), *Recherche empirique sur les déterminants du consentement à payer pour une amélioration de la qualité de l'environnement - Cas d'application à la qualité des eaux de baignade du littoral aquitain*. Thèse pour le doctorat de Sciences économiques, Université Montesquieu Bordeaux 4, Bordeaux.

²¹ Dehez J. (coord.) (2012), *L'ouverture des forêts au public. Un service récréatif*, Quae, coll. Sciences et Techniques Update, Paris.

²² Après, il ne s'agit pas non plus de négliger les potentiels et les enjeux portés par ces segments très spécifiques, tels que le surf par exemple (cf. l'étude prospective sur le tourisme réalisée par le GIP Littoral). Les résultats précédents permettent à tout le moins de replacer ceux-ci dans la structure de la demande globale.

longtemps²³.

Les rythmes d'utilisation des plages en Aquitaine

Type d'utilisateurs	Nombre de visites par an	distance moyenne AR (km)	temps passé sur la plage (par an)	temps passé par visite (heures)	moyenne (mn/jours)
"Régional"	18,9	131,9	5989	5h17	16
Résidence secondaire dans la région	14,3	131,9	4914	5h44	13
En vacances dans la région	10,7	113,9	3441	5h22	9
"Locaux"	56,3	11,3	12048	3h34	33
Résidences secondaire à la mer	28,8	6,5	7557	4h22	21
En vacances à la mer	13,9	7,6	3830	4h36	10

* Source : Godard J.Y.(2010), opt. cit.

Dans le cas du Porge, cet effet de la proximité risque d'être nuancé par le fait que la population « locale », justement la plus à même de multiplier les visites courtes, est relativement limitée (moins de 3 000 habitants à l'année)²⁴. Ainsi, vis-à-vis de l'agglomération Bordelaise, l'éloignement de la plage du Gressier (située à une heure de route) constitue toujours une contrainte limitante : le déplacement sur le site du Gressier restera probablement, longtemps encore, comme une activité organisée à la journée (ou à la demi journée). Ceci dit, le développement de l'urbanisation est susceptible de changer la donne. De plus, la tendance varie certainement aussi en fonction des saisons.

Vont-ils sur d'autres plages ?

En 2006, un peu moins de la moitié des individus (44 %) interrogés en été déclarait ne fréquenter aucune autre plage que celle du Gressier. Ce taux était naturellement plus élevé pour les touristes (49 %) que pour les Girondins (36 %), ce qui laisserait penser que l'éventail de choix des locaux est plus large que celui des touristes. Pour les Girondins, les reports ont d'ailleurs lieu aussi bien dans l'espace que dans le temps : les individus interrogés déclarent en effet presque 50 visites par an (dont plus de la moitié en été), contre 24 pour les touristes²⁵.

Ces informations s'avèrent utiles pour anticiper les reports sur d'autres sites consécutifs à d'éventuelles modifications des conditions d'accueil au Gressier. Déjà, on sait que plus d'un utilisateur sur deux (56 %) a l'habitude de se rendre sur d'autres plages. Par contre, il est délicat d'identifier avec précision les sites potentiellement concernés. L'étude de 2006 montrait que les Girondins étaient prêts à parcourir près de 60 kilomètres (aller retour) en plus de ce qu'ils font déjà si on touchait aux attributs les plus importants des plans plages (la qualité des eaux et la

²³ Voir par exemple, Godard J. Y. (2010), *Recherche empirique sur les déterminants du consentement à payer pour une amélioration de la qualité de l'environnement - Cas d'application à la qualité des eaux de baignade du littoral aquitain*. Thèse pour le doctorat de Sciences économiques, Université Montesquieu Bordeaux 4, Bordeaux.

²⁴ Ce qui est moins vrai pour des stations balnéaires telles que les communes du Bassin d'Arcachon ou du Nord des Landes (Biscarosse).

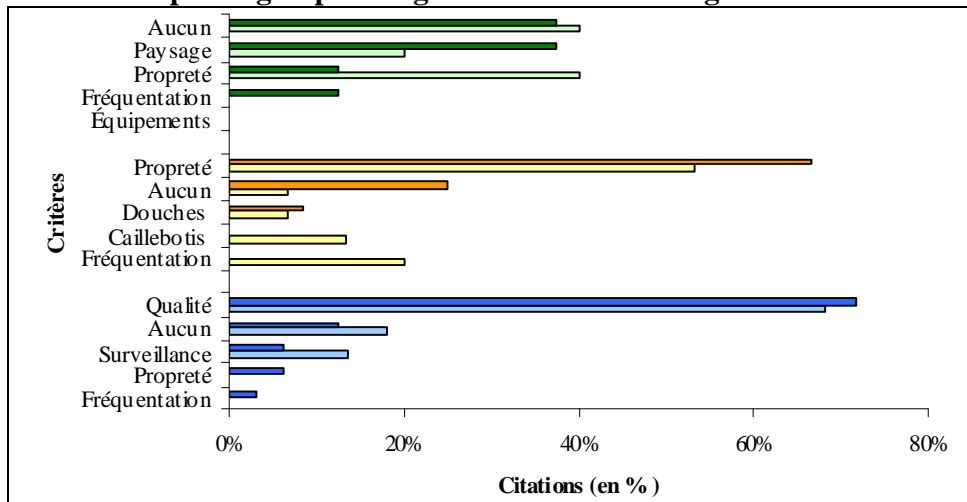
²⁵ Ces résultats ne sont valables que pour les individus qui fréquentent le site en été. Il manque donc les usager (qu'il s'agisse de touristes ou de locaux) qui préfèrent éviter les pics de fréquentation et se rendre à la plage hors saison.

propreté, cf. Ci-après)²⁶ et la distance était encore plus importante pour les touristes²⁷. En 2012 enfin, nous avons demandé où iraient les usagers si on devait instaurer un parking payant au Porge : la réponse la plus fréquente était « Lacanau » (16 réponses), devant « le Grand Crohot » (6 réponses)²⁸.

Que recherchent-ils ?

Malgré la diversité des attentes et des comportements qu'il ne s'agit absolument pas de négliger, nous allons voir que, sur ce point également, on peut dégager des lignes fortes. La plupart des études confirment le poids des facteurs suivants (et plus ou moins dans cet ordre) : la propreté, la qualité des eaux, le cadre naturel et la proximité. Dans l'étude de 2006 par exemple, la propreté des sites et la qualité des eaux de baignade, apparaissait comme les critères privilégiés par les visiteurs²⁹.

Les critères privilégiés par usagers des sites Plan Plages en Gironde



En vert la forêt, en jaune la plage, en bleu l'océan.
Résidents (en Gironde) en clair et touristes en foncé.
Source : Rulleau (2008)

Dans la littérature sur le sujet, la propreté semble bel et bien constituer un des fondements de l'attractivité des espaces naturels³⁰, y compris à la plage donc. Après, la représentation de ce que les individus appellent un espace « propre » est naturellement une figure subjective sujette à discussion. Nombre d'études sociologiques montrent en effet que l'usage des espaces naturels se définit souvent en réaction aux images qui sont aujourd'hui associées à la ville, avec son lot de pollutions et d'artificialité³¹. Du coup, la question de la propreté pourrait, pour les usagers, être associée à des interventions qui ne collent pas nécessairement avec la stratégie des gestionnaires.

²⁶ Rulleau (2008), *opt.cit.*

²⁷ Ce qui paraît somme toute assez logique, puisque les touristes vont moins souvent à la plage que les Girondins.

²⁸ Parmi les autres citations (une ou deux occurrences), on trouve : Biscarrosse, le Truc vert, La Cantine, Carcans, Hourtin, la Jenny, la Lagune, voire même Soulac !

²⁹ Pour plus d'informations sur les modalités de l'enquête, nous renvoyons à Rulleau B. (2008), *opt.cit.*

³⁰ Dehez J. (coord.) (2012), *opt.cit.*

³¹ Dobré M., Granet A. M. (2009), "Les citadins et la forêt en France", *Revue forestière française*, LXI(5), p.521-534.

Le nettoyage des plages est un bon exemple de cette problématique : pour nombre de visiteurs, le passage quotidien de la cribleuse a toutes les chances d’être perçu comme une bonne chose, alors que le Conseil Général de la Gironde tente au contraire d’inciter au nettoyage manuel. De même, les pistes de réflexion sur les modes alternatifs de gestion des déchets (retrait des poubelles par exemple) doivent être imaginées avec la plus grande précaution car les attentes entre les différents acteurs (usagers ou pas) risquent fort de diverger³².

De façon tout à fait intéressante, cette tendance se retrouve dans d’autres contextes, y compris les plages des stations littorales. Le tableau suivant est extrait de l’enquête Aquitaine.baignade.net

Les facteurs d’attractivité des plages, en Aquitaine

<i>Critère de choix des plages</i>	<i>Stations balnéaires</i>	<i>Plages urbaines</i>	<i>Plages "naturelles"</i>
Propreté des plages	19%	18%	19%
Calme - plage peu fréquentée	16%	16%	20%
Proximité - rapidité pour s'y rendre	14%	14%	15%
qualité des eaux de baignade	13%	13%	10%
Facilité d'accès en voiture- parking	10%	10%	6%
Beauté des paysages et des alentours	8%	11%	8%
Pratique d'un sport - surf plongée	5%	3%	5%
Site peu protégé - bonnes vagues	4%	2%	6%
Naturisme possible/toléré	3%	2%	6%
Site protégé - vagues peu fortes	2%	3%	1%
Accès à pied facile/pas de dune franchir	3%	2%	2%
Proximité des commerces - Animation ville	2%	3%	1%
Animation - plage fréquentée	1%	1%	0%
Transport en commun pour s'y rendre	0%	1%	0%

* *Source : enquête Aquitaine.baignade.net*

L’enquête confirme une partie de nos résultats et souligne au passage le poids du facteur « proximité ». Sous certaines limites³³, ce facteur est plus important que d’autres caractéristiques telles que la beauté des paysages ou les conditions de pratiques de certaines activités. Cela pourrait aussi signifier que, malgré des changements dans la gestion d’un site, les individus continueraient d’y aller si celui-ci est proche. Dans le même ordre d’idée, l’ouverture d’une nouvelle plage (afin de délester un site trop chargé par exemple) n’aurait pas nécessairement de succès si cette dernière est située trop loin des principaux bassins de population. L’autre enseignement de l’enquête Aquitaine.baignade.net réside dans la dernière place des commerces et des animations, y compris sur les plages urbaines³⁴. On retrouve cette tendance au Gressier, puisque les questions posées en 2012 sur l’attractivité des sites continuent de placer le cadre naturel, les paysages et la proximité devant les équipements et les services³⁵.

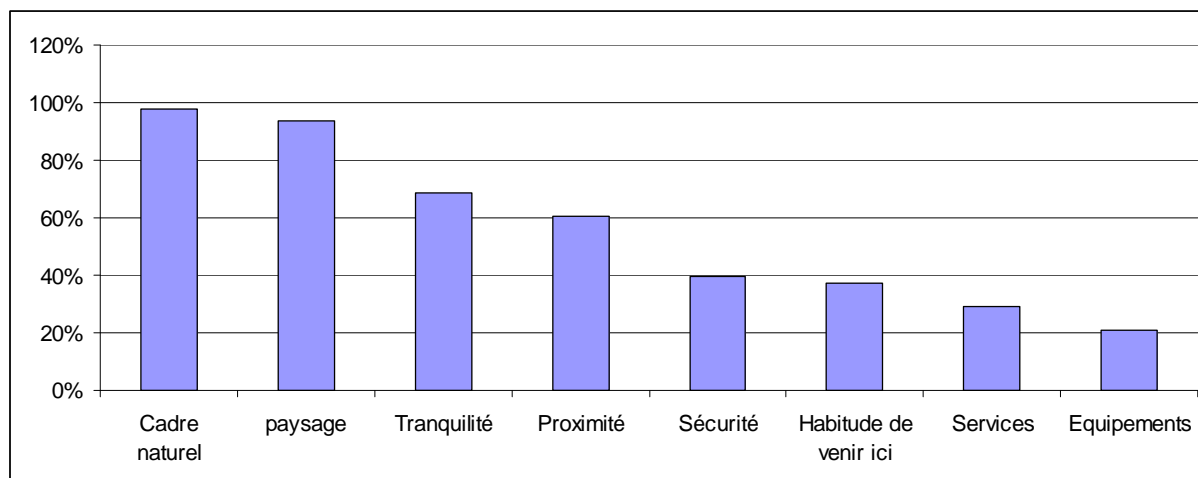
³² Signalons que les premières expérimentations de retrait partiel des poubelles initiées durant l’été 2013 par l’Office national des forêts sont, à ce sujet, très prometteuses.

³³ Voir le protocole d’enquête dans Godard J. Y. (2010)

³⁴ Dans ce cas précis, les individus conservent malgré tout la possibilité d’utiliser les commerces présents en ville, à la place de ceux qui se trouveraient sur la plage.

³⁵ La propreté ne figure pas sur le graphique car elle faisait l’objet de questions spécifiques.

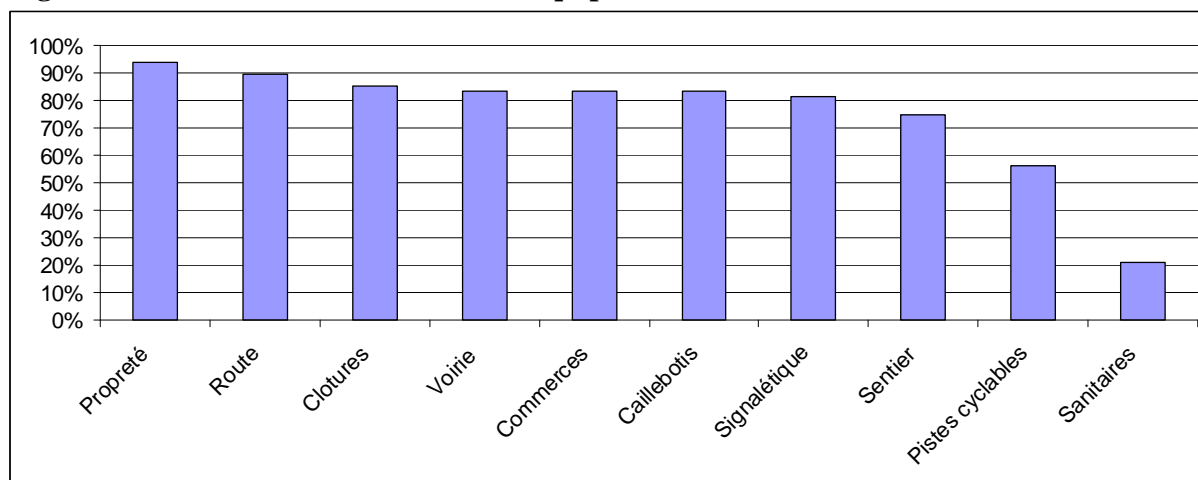
Les facteurs d'attractivité du Gressier



* source : enquête 2012 – 50 observations

Et la dernière place des équipements et des services ne semble pas lié à la qualité de ceux-ci puisque, dans l'enquête de 2012, ils sont appréciés dans plus de 80 % des cas.

Degré de satisfaction sur l'entretien des équipements au Gressier



* source : enquête 2012 – 50 observations